VIEUX MOULINS DE LA TINE

Moulins de la Tine Moulins de la Tine entre 1872 et 1904

LE MOULIN AU FIL DE D'EAU

«En la Tynaz», guidée par un bisse chutant sur une roue horizontale munie de palettes, l'eau anime comme autrefois l'arbre vertical du moulin, faisant tourner la meule. Décortiquer, moudre le grain constituent certes ses premières opérations. Toutefois, rapidement on l'utilise aussi pour broyer les fruits et les oléagineux, piler le chanvre. Au fil de l'histoire, par souci de rentabilité, on installa un pressoir juste à côté. Plus bas, notre eau, toujours captive, entraînait un foulon à chanvre puis, en passant sous la forge, actionnait une scierie.

COMME SI C'ÉTAIT HIER

Le 11 janvier 1401, un certain Jaquet Vignyod, citoyen aisé de Troistorrents, lègue à l'église de Troistorrents une rente en froment. Elle sera prise sur les deux moulins qu'il possède au lieudit «En la Tynaz».

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS OU REMARQUES:

ADMINISTRATION COMMUNALE CASE POSTALE 65 1872 TROISTORRENTS

SALUT MEUNIER!

En 1949, las de lutter contre les minoteries ultramodernes, le dernier et regretté meunier du village, Nestor Donnet, cesse toute activité un soir d'août. Seul le torrent de la Tine murmure encore en ses gorges les sons désormais cachés, graves et profonds, ayant rythmé la vie des environs.

TOUT RENAÎT

Trente-sept ans plus tard, le 19 septembre 1986, après moultes démarches, recherches et appels auprès des collectivités publiques et privées, la Fondation des Vieux Moulins de la Tine prend naissance par un acte authentique.

Depuis quelques années, des vestiges enfouis sous la terre et les blocs de pierre sont patiemment mis à jour. Apparaissent ainsi une pièce de mélèze ayant supporté l'axe d'un des moulins, des éléments de pressoir, une meule dormante. Entre ombre et lumière, des bâtiments conformes aux anciens sont reconstruits : le moulin, le chalet du meunier, le foulon et la forge.

LA COMMUNE DE TROISTORRENTS
et de ses environs, en quatre parcours culturels.

LE PARCOURS JAUNE vous emmène
autour du village, côté sud, avec pour
les gorges de la
Vièze

MORGINS

Portes du Solei

Autel néoclassique avec tableau de la Descente de la Croix.

6. Pont vers le Pas (1736)

Restauré en 1954. Construction des maîtresd'oeuvre Christophe Javina et Jean Viotti. Inscription et écusson de la commune. Relie les deux rives de la commune.

7. Scierie à eau et chalet

(près de la Vièze, pierres d'anciens moulins disparus). Début XXème siècle. Système de turbine à basse pression actionnant la scie, la circulaire, le ruban et la toupie.

8. Chapelle de la Sainte Famille (1993)

Chenarlier. Vitraux de M. Guy Cristina, Monthey.

9. Pont du Diable (1936)

Relie Troistorrents et Chenarlier par-dessus la Vièze.

10. Chalet du Guillaume Tell (1877)

L'une des plus grandes bâtisses de Troistorrents de cette époque (plusieurs familles).

11. Chalet de la Tine (1846)

Restauré en 1992. A l'intérieur, four à pain en molasse. Classé d'importance régionale en 1989. Prix de la Ligue valaisanne du patrimoine.

12. Trois ponts en voûte

Pont de la Tine (1742) élargi en aval en 1955. En amont, premier pont sur la Tine (1725). Plus haut, pont de l'AOMC (1907) à double voûte.

13. Vieux moulins au fil de la Tine

Chalet du meunier, moulins, foulons, pressoir, forge, scierie (disparue en 1980). Première mention des moulins dans les archives au XIVème siècle. Classés d'importance régionale en 1987. Première rénovation de 1987 à 1997.

1. Eglise Sainte Marie-Madeleine (1702)

Eglise-hall (3 nefs-vaisseaux de même hauteur, voûtes d'arêtes) d'époque baroque. Clocher de type gothique, à flèche en tuf. Vitraux d'Auguste Rody (1959). A l'intérieur, retables baroques en bois polychromé et doré. Classée bien culturel d'importance régionale.

2. Fontaine (1960)

Réalisée en grès de Val-d'Illiez par l'artiste Antoine Fornage.

3. Auberge de la Bourgeoisie (1866)

Construite par l'architecte Emile Vuilloud de Monthey. Encadrement en granit de Monthey. Restaurée en 1987.

4. Enfilade de chalets typiques

- a. Chalet de la Treille (1840)
- b. Chalet hospice Boitzy (1815)
- c. Chalet Rouiller (1789) rénové en 1993
- d. Chalet Rossier (1709) rénové en 1989
- e. Chalet Martenet (1936) restauré en 1986, type savoyard
- f. Chalet Berrut (1750), en face son grenier double du 19ème siècle.

5. Chapelle du Pas, Notre Dame de Compassion (1860)

Fondée en 1652, reconstruite en 1860. Porche à arcades. A l'intérieur, pilastre ionique, niches avec statues et voûte en berceau.

